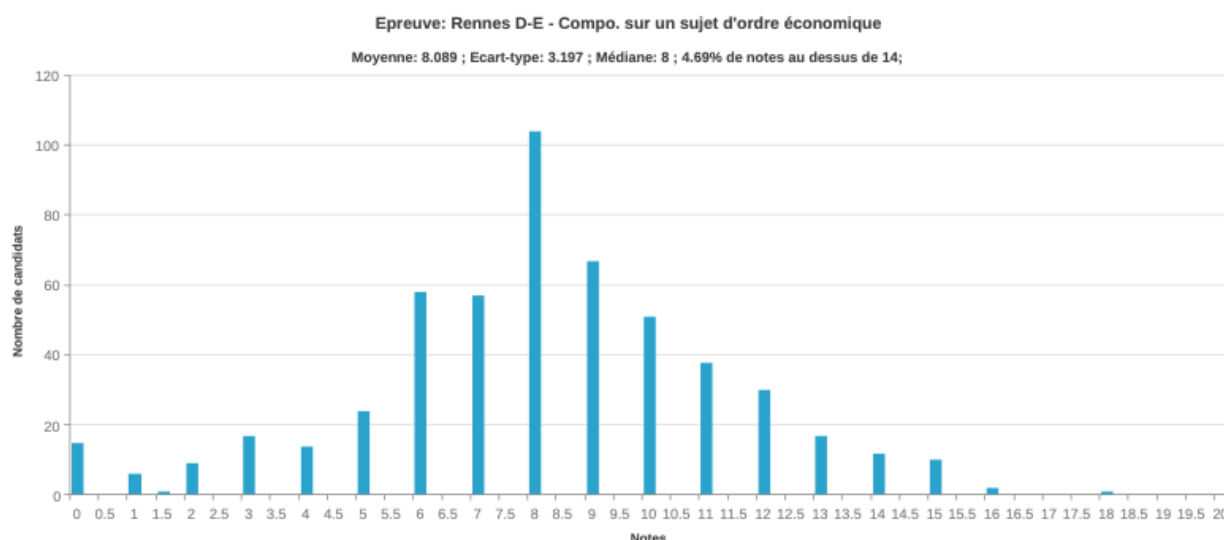


Rapport de jury

Épreuve écrite d'économie

I – Statistiques



II – Rapport

(1) Les candidats à l'épreuve d'économie devaient traiter le sujet : « Dans quelle mesure les marchés financiers affectent-ils les décisions économiques ? »

(2) La moyenne des notes est plus basse que l'année dernière (8,09 au lieu de 8,42), l'écart-type de 2,19 (au lieu de 3,32 l'année dernière), la note la plus basse de 0 et la note la plus élevée de 18 (au lieu de 16,5 l'année dernière). Comme l'année dernière les très bonnes copies (au-dessus de 14) ont été très peu nombreuses : moins de 5% du nombre total des devoirs corrigés. La moyenne et la médiane sont très proches, ce qui donne une distribution des notes quasi symétrique dans l'histogramme. La distribution des notes reflète une certaine hétérogénéité dans les copies : comme souvent, beaucoup de candidats ont eu du mal à définir correctement les termes du sujet et à produire des copies théoriquement étayées, illustrées de façon pertinente et rigoureuse dans leur plan.

(3) Le sujet posé cette année permettait d'aborder une thématique très large, à la fois d'un point de vue analytique (mécanismes des choix d'épargne et d'investissement, impact des marchés financiers sur la définition et la mise en œuvre des politiques économiques etc...) que factuel (historique du développement des marchés financiers, crises financières etc...). Le traitement de ce sujet nécessitait de mobiliser des connaissances microéconomiques et macroéconomiques.

(4) Le traitement du sujet nécessitait de maîtriser à la fois la spécificité de la finance directe par rapport à la finance intermédiée, la nature des variables financières déterminant les choix économiques privés à partir de l'instant où elles revêtent une dimension intertemporelle (épargne, investissement, consommation), et les décisions publiques (dans le choix de financer une partie des dépenses publiques par de la dette publique).

(5) Le sujet tel qu'il était posé n'était pas contextualisé géographiquement ou temporellement, laissant toute latitude aux candidats de choisir le cadre au sein duquel ils souhaitaient le traiter. Cette liberté dans la

définition de la problématique a permis aux correcteurs d'évaluer à la fois la précision des connaissances du candidat et sa capacité à hiérarchiser ses idées et à embrasser de manière construite un sujet relativement large.

(6) Les attendus concernant le traitement de la question portaient sur la définition des systèmes financiers, la place des marchés par rapport à la finance intermédiée, la dimension interne et internationale des marchés financiers, leur plus-value en termes de l'efficacité en termes d'allocation des ressources de ainsi que les connaissances de l'information asymétrique ou imparfaite sur ces marchés (anticipations rationnelles, hasard moral, anti-sélection...)

(7) Les correcteurs n'attendaient pas de plan particulier, mais ont valorisé les copies présentant à la fois un développement analytique précis (même s'il est non formalisé du fait de la nature de l'épreuve) et une illustration empirique ou historique en rapport avec les connaissances théoriques mobilisées. De même ils ont valorisé les copies abordant à la fois le comportement des agents privés (ménages et entreprises) et le comportement des autorités (choix de politiques monétaire et budgétaire, voire éléments de politique macroprudentielle)

(8) A la différence d'autres années, les correcteurs ont noté une amélioration générale des connaissances mobilisées en moyenne dans les copies avec une mise à jour appréciable concernant des développements récents de l'analyse économique. Les enseignants de classe préparatoire à l'origine de cet effort notable sont à féliciter.

(9) Toutefois, malgré cette amélioration, les correcteurs ont constaté que, pour les nombreuses copies en dessous de la moyenne, les termes du sujet n'ont pas été suffisamment définis et que la problématique s'est avérée trop générale. Ces deux défauts au vu du sujet posé ont conduit les candidats à faire du hors sujet. A l'inverse, les meilleures notes ont été obtenues par des copies présentant une problématique à la fois précise et contextualisée, témoignant du recul du candidat au vu de l'énoncé très général du sujet posé.

(10) Comme l'an dernier, le jury a également relevé qu'un certain nombre de copies – toutefois moins nombreuses - s'étaient aventurées vers des plans en trois parties. Il n'est bien sûr pas interdit d'adopter un découpage en trois parties mais l'expérience montre, ici encore, que c'est une stratégie difficile à mener à bien. Au vu des connaissances mobilisées, une bonne partie des plans proposés en trois parties a peine à montrer une structure argumentée et cohérente sur toute la longueur de la dissertation.

(11) Les éléments à intégrer dans une bonne copie sur ce sujet peuvent être sans exhaustivité :

- L'impact des marchés financiers sur le choix épargne/ consommation, à partir des choix intertemporels et de la théorie du revenu permanent
- L'impact des marchés financiers sur le financement de l'investissement et le théorème de séparation de Fischer
- Le rôle de la dette publique et de sa qualité sur les capacités de financement des dépenses publiques
- Le rôle des marchés financiers à court terme dans la transmission de la politique monétaire telle que pratiquée par les banques centrales actuellement
- L'impact de l'intégration financière internationale sur les choix de politique économique et la règle d'affectation de Mundell
- L'effet des asymétries d'information sur l'équilibre des marchés (antisélection, hasard moral)
- Etc.